

6 Juin 1944 : Le débarquement de Normandie

C'était il y a 70 ans !

En ce matin du 6 juin 1944, en tant que requis, je me présentais, comme les jours précédents, avec d'autres jeunes et des hommes de mon village, dans une ferme abritant un détachement allemand chargé du renforcement des défenses du Mur de l'Atlantique, dans le secteur de la gare de BREAUVE.

Quelle ne fut pas notre surprise de constater que c'était la panique chez les Allemands et que, manifestement, ils étaient sur le départ ! Sans nous fournir évidemment la moindre explication, ils nous invitèrent à regagner nos foyers.

Que se passait-il ? Le soir-même, j'appris qu'un débarquement allié avait eu lieu sur nos côtes, sans pour autant en connaître l'endroit précis.

LE MUR DE L'ATLANTIQUE

L'Organisation TODT, chargée de la construction des défenses du Mur de l'Atlantique, faisait appel à une main-d'œuvre spécialisée pour ses chantiers côtiers.



Fig. 1 - Maréchal Erwin ROMMEL (1891-1944)

Lorsque le Maréchal ROMMEL. Commandant de la VIIe Armée Allemande en Normandie, fut chargé de l'inspection des fortifications des côtes de la Manche, la nécessité d'un renforcement des travaux de défense lui apparut indispensable. A partir de 1943, il fut décidé de réquisitionner une main-d'œuvre d'hommes et de femmes souvent très jeunes -j'avais alors à peine 16 ans- pour la pose dans les champs de pieux destinés à écarter toutes tentatives d'atterrissage de planeurs. Les cultures furent souvent saccagées par les charrois et les talus des fermes cauchoises défigurés par l'abattage d'arbres fournissant la matière première. Il s'agissait des fameuses "asperges de ROMMEL" ! (Fig. 1)

En effet, à partir du mois d'avril 1944, cette étrange végétation fit son apparition dans les champs du nord de la France. Les "asperges de ROMMEL" consistaient en des poteaux d'environ deux à quatre mètres de hauteur, distants d'une trentaine de mètres les uns des autres et munis d'explosifs, contre lesquels d'éventuels planeurs pouvaient venir se fracasser.

En dépit de l'activité fébrile déployée au printemps 1944, le retard ne put être comblé et d'énormes lacunes se révélèrent entre les plans prévus et les réalisations effectives.

L'OPERATION OVERLORD (6 JUIN 1944)

Un plan précis de cette gigantesque opération avait été élaboré et son exécution placée sous l'autorité du Général EISENHOWER. (Fig. 2)



Fig. 2 - Général Dwight EISENHOWER (1890-1969)
Commandant en Chef des Forces Alliées

En voici le détail :



0h05	Préparation aérienne et bombardement des batteries côtières situées entre LE HAVRE et CHERBOURG ; les 82e et 101e divisions aéroportées américaines (15500 hommes, 1662 avions, 512 planeurs) ont pour mission d'assurer une tête de pont à l'ouest du Merderet ; prise de STE-MERE-EGLISE, de BEUZEVILLE-LA-BASTILLE et de PONT-L'ABBE ; neutralisation des issues de la plage d'UTAH. La 6e division aéroportée britannique (7990 hommes, 733 avions, 355 planeurs) a pour mission de neutraliser l'espace compris entre l'Orne et la Dives ; prise de la batterie de MERVILLE et des ponts désignés.
0h10	Parachutage des éclaireurs.
0h20 à 0h40	Opérations commandos par les planeurs de la 6e division aéroportée sur les ponts - dont le Pegasus Bridge sur l'Orne - et sur la batterie de MERVILLE.
1h à 2h30	Vagues successives américaines et anglaises.
3h20	Arrivée du matériel lourd et des renforts par planeurs.
4h30	Prise de STE-MERE-EGLISE par la 82e division US.
5h50	Bombardement naval, tir sur les positions allemandes jusqu'à l'approche des péniches et bateaux de débarquement.
6h	Bombardement aérien (1333 bombardiers, 5316 tonnes de bombes) arrêt 5 minutes avant 1 ^{re} "Heure H" pour les Américains (unités UTAH, plage de la Madeleine à STE-MARIE-DU-MONT, et OMAHA).
7h10	Le 2e bataillon de Rangers attaque la Pointe du Hoc.
7h30	"Heure H" pour les Britanniques (GOLD et SWORD).
8h	"Heure H" pour les Canadiens (JUNO) ; vagues successives des unités d'assaut, de déminage, d'artillerie, etc.

SIGNALEMENT

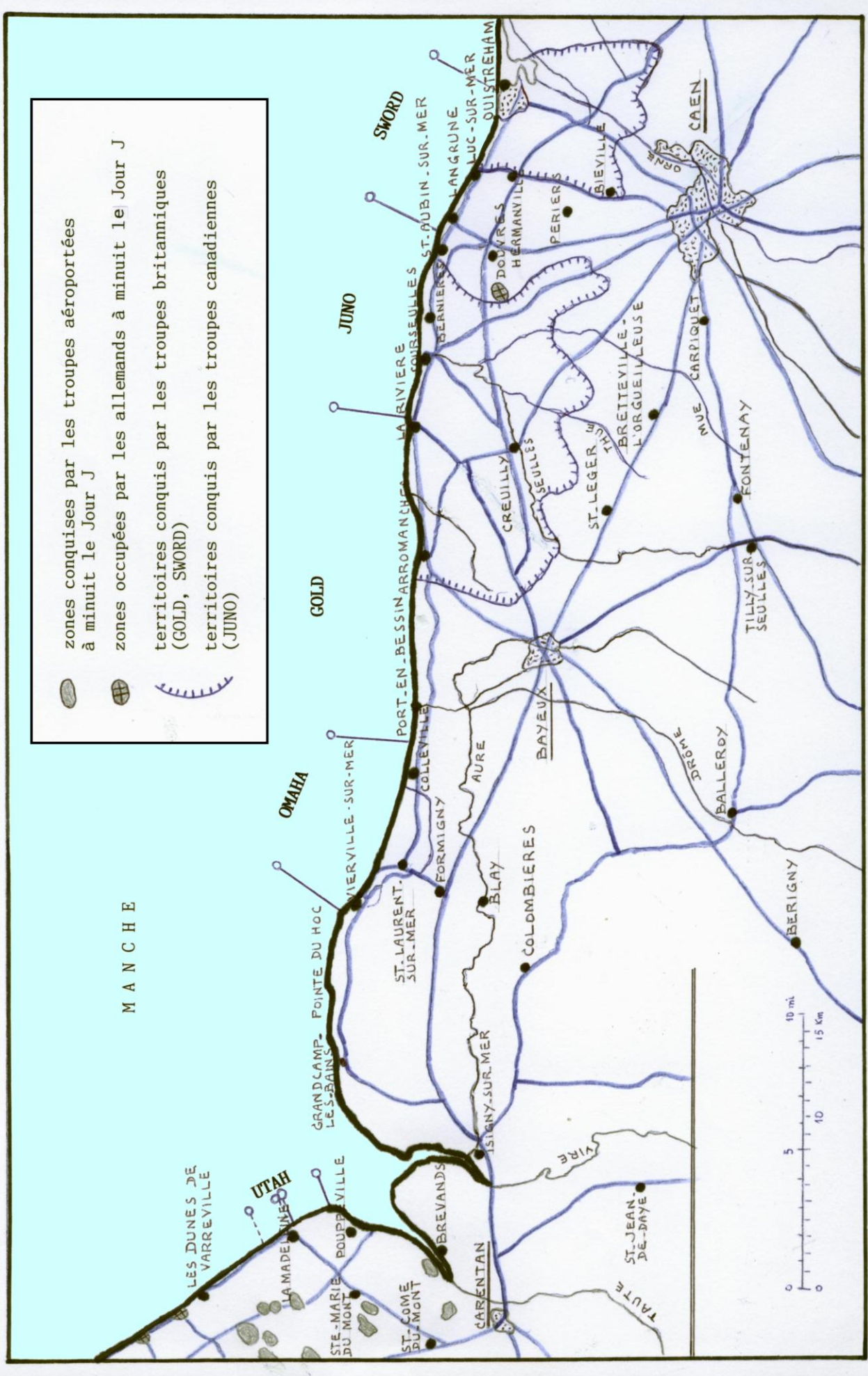
Taille : 1^m 60 Nez } Dos droit base moyenne
 Cheveux : châtains } Dimensions : _____
 Moustache : " Forme du visage : ovale
 Yeux : bruns Tétris : ma

Signes particuliers : _____

Le Titulaire : J. Déhaes Vu pour Certification.

Verso d'une carte d'identité portant un cachet rouge « ZONE COTIERE INTERDITE » de la commune de Beuzeville-la-Grenier.



MANCHE

zones conquises par les troupes aéroportées à minuit le Jour J
 zones occupées par les allemands à minuit le Jour J
 territoires conquis par les troupes britanniques (GOLD, SWORD)
 territoires conquis par les troupes canadiennes (JUNO)

"OVERLORD" 6 JUN 1944

En dépit du gigantisme des moyens mis en œuvre, tous les objectifs fixés ne seront hélas pas atteints, comme la prise de CAEN, par exemple.

La première ville de France libérée sera BAYEUX le 8 juin 1944.

Débarqué à COURSEULLES du contre-torpilleur des F.F.L. "La Combattante", le 14 juin 1944, le Général DE GAULLE y prononcera son premier discours le 16 juin.

Cependant, malgré une situation précaire à OMAHA, à la fin du "Jour J", plus de 135000 hommes avaient débarqué. (Fig. 3-4-5-6)



Fig. 3 - ARROMANCHES, jetée du port artificiel (Ed. CHEVROT)



Fig. 4 - Renforts alliés débarquant en Normandie (Ed. GABY)



Fig. 5 - Débarquement d'un transport de troupes (Ed. GABY)



Fig. 6 - Formidable déploiement de forces navales (Ed. GABY)

DES MESSAGES TOMBES DU CIEL

La zone côtière interdite définie par les Allemands dès le début de l'occupation et s'étendant de la frontière belge à HENDAYE, ainsi que les travaux de défense qui y furent réalisés par l'Organisation TODT firent naître dans la population l'espoir d'un éventuel débarquement sur le littoral de la Manche.

Cet espoir fut entretenu par la propagande alliée au moyen de tracts distribués par la voie des airs.

Ces "courriers de l'air" sont aujourd'hui reconnus par la Fédération Internationale de Philatélie. Ils rentrent dans la classe "aérophilatélie" et sont définis comme étant des "feuillets, messages et journaux tombés du ciel comme moyen de distribution postal normal ou lorsque les services postaux sont interrompus par des événements imprévus".

En tant que tels, ils peuvent être présentés dans toute exposition d'histoire postale.

Plus de 45 millions de tracts, dont des sauf-conduits destinés aux soldats allemands, ont ainsi été lancés dans les premiers jours qui ont suivi le débarquement.

Dès 1940, les premiers tracts furent lancés et cette forme de propagande s'intensifia au cours des années 1941 à 1945.

En voici quelques exemples se rapportant au débarquement et à la libération :

- **"L'AMERIQUE EN GUERRE"**, n° 99 du 26 avril 1944, référence USF 108, l'indicatif F étant utilisé par les Américains pour le territoire français. Il contient un "Message au Peuple de France" l'appelant à la compréhension face à la recrudescence des bombardements des objectifs stratégiques. Et il ajoute : "C'est un gage de votre libération" ! L'annonce d'un débarquement prochain y est à peine voilée comme le suggère le dessin humoristique de la page 2. Enfin, des précisions sur les armes du débarquement sont dévoilées dans un article de la page suivante. (Fig. 7-8-9-10)
- **"PASSIERSCHEIN"** ZG 61 K, l'indicatif G signifiant Germany. Il fait fonction de sauf-conduit pour les soldats allemands qu'il appelle à se rendre et précise les règles à respecter lors de leur capture. (Fig. 11-12)
- Tract aérien **"LES ARMEES ALLIEES DEBARQUENT"**, référence ZB 1. L'indicatif ZB est celui utilisé par les Alliés en Belgique, après le débarquement de Normandie. Il présente un message du Général EISENHOWER faisant état du débarquement du 6 juin et d'une prochaine libération des territoires français et belges. Rédigé en français et en flamand, il contient également un appel à la discipline du Premier Ministre Belge, Hubert PIERLOT. (Fig. 13-14)
- Tract aérien **"LA BATAILLE S'APPROCHE DE VOUS !"** référence ZF 11 (F pour France). Il s'adresse aux habitants d'Alsace, de Lorraine et du Grand-Duché de Luxembourg, territoires annexés par l'Allemagne en 1940, et publie à leur intention, et dans leur langue respective, les instructions du Commandement Suprême des Forces Expéditionnaires Interalliées sur la conduite à tenir face à de nouveaux combats et à d'éventuelles contraintes ou menaces de la part des Allemands. (Fig. 15-16)

L'Amérique en Guerre

LE 26 AVRIL 1944

No. 99

MESSAGE AU PEUPLE DE FRANCE

Les équipages de l'armée américaine de l'air combattent pour votre libération

Les bombardements alliés ont atteint ces jours derniers une puissance destructrice accrue.

Nous attaquons l'ennemi partout où il est. En Allemagne d'abord ; dans les Balkans, de concert avec l'armée soviétique ; en France et en Belgique.

Partout où des voies ferrées servent au transport de troupes allemandes, de munitions allemandes, de ravitaillement allemand, nous frappons.

Nous savons que vous subissez l'occupation allemande

vous subissez la police de Vichy
vous subissez la milice de Darnand.

Nous savons que depuis quatre ans l'ennemi vous inflige l'oppression morale et physique, le mensonge, la contrainte, la faim.

Nous vous disons : nous nous fions à votre compréhension pour tout entreprendre afin de vous écarter, dans toute la mesure du possible, des centres ferroviaires, des gares de triage, des embranchements, des dépôts de locomotives, des ateliers de réparations.

La destruction systématique des voies de communications de l'ennemi est une nécessité militaire.

C'est un gage de votre libération.

BOMBARDEMENTS ALLIÉS A TRAVERS L'EUROPE

Londres, 25 avril.—Jour et nuit, à travers toute l'Europe, les bombardiers américains et britanniques frappent, avec une force sans cesse croissante, les objectifs allemands.

La semaine passée est caractérisée par la plus puissante attaque jamais dirigée contre les lignes de communications de l'ennemi, tant à l'ouest, en Belgique et dans les régions au Nord de la France, qu'au sud-est de l'Europe, où—de concert avec les offensives russes—les Alliés bombardent les arrières allemands et les voies ferrées des Balkans.

Les bombardements les plus puissants qui aient jamais été entrepris ont été effectués sur l'ensemble du réseau ferroviaire allemand : En Belgique, Charleroi, Namur, Malines, Gand, Hasselt, Ottignies, Courtrai, ont été attaqués ; en France, les nœuds de communications de Juvisy, Noisy-le-Sec, la Chapelle, Ville-neuve-Saint Georges, Lille, Laon, Lens et les voies ferrées qui aboutissent à la côte, ont été pilonnés. L'objectif est précis :

(Suite à la page 3)

Le front russe de Sébastopol à la Baltique

Moscou, 25 avril.—De la Crimée à la Baltique c'est, brusquement, le calme. Calme relatif, d'ailleurs : on se bat aux deux extrémités du front : à Sébastopol, où les Russes viennent d'amener de l'artillerie de siège et, à l'extrême nord, autour de Narva, où une série de contre-attaques allemandes ont échoué. Ces engagements, toutefois, ne sauraient se comparer aux gigantesques batailles des semaines

(Suite à la page 2)

Victoires alliées en Extrême-Orient

Au cours de la semaine écoulée trois faits principaux ont marqué l'évolution de la guerre en Extrême-Orient.

En Nouvelle-Guinée, par une attaque qui a pris les Japonais complètement au dépourvu, les forces du Général MacArthur viennent de débarquer près de Hollandia, où elles ont coupé de leurs bases de ravitaillement 60.000 Japonais appartenant à la 18^{ème} Armée. 80.000 autres appartenant aux 8^{ème} et 17^{ème} Armées se trouvaient depuis la victoire alliée des Îles de l'Amirauté. Sur 250.000 hommes massés par Tokyo en vue d'une offensive en direction de l'Australie c'est donc 140.000 qui se trouvent encerclés, tandis que les autres sont sur la défensive.

L'attaque massive menée par l'escadre Somerville contre les bases japonaises de Sumatra constitue une nouvelle et éclatante preuve de la supériorité aérienne et navale alliée. L'escadre Somerville où figurent des navires de guerre français, aussi bien qu'américains, britanniques et hollandais, a dû parcourir à travers le golfe du Bengale plus de 1.200 kms. Sadang, qui fut un des deux objectifs visés, se trouve à l'extrême nord de Sumatra et fait pratiquement partie des défenses extérieures de Singapour. Voilà qui donne une idée précise de l'audace et du mordant alliés.

L'escadre comprenait des cuirassés, des croiseurs, des destroyers et des sous-marins escortant plusieurs porte-avions. Les brillants résultats obtenus montrent l'extraordinaire cohésion qui existe maintenant entre les forces alliées.

Les deux objectifs ont été ravagés, des docks détruits, des réservoirs de pétrole incendiés, 22 avions nippons dont 6 grands appareils de transport ont été détruits au sol, 2 destroyers et 1 escorteur coulés, 2 cargos gravement avariés.

(Suite à la page 4.)

LES ALLEMANDS ORGANISENT LE CHAOS PARTOUT

Les Allemands n'improvisent jamais rien : pas même leur défaite.

Dès maintenant ils s'ingénient à organiser en Europe et singulièrement en France, le chaos qui, à leur gré, devra suivre la libération.

D'une part ils annoncent ou font annoncer par certains de leurs agents—Doriot, Déat, Darnand—des mesures d'ordre, c'est à dire de terreur, aux premiers jours du débarquement. D'autre part ils affectent de déplorer le désordre que feront alors régner les "terroristes," c'est-à-dire les patriotes.

Leurs inquiétudes hypocrites sont vaines. Les nazis devraient bien savoir qu'au moment venu, les Français ne feront aucun geste inutile qui les exposerait à de sanglantes représailles. Loin de tomber dans les pièges de l'ennemi, les Français—qui savent défendre leurs appareils de radio contre les réquisitions—conscients du rôle précis qu'ils auront à jouer, sauront attendre les instructions précises du Commandement Suprême Allié, transmises par les Radios alliées.



L'armée allemande, au cours de sa retraite en Russie, subit des pertes terribles en hommes. Beaucoup se font tuer sur place. Mais de plus en plus nombreux sont ceux qui préfèrent se rendre et qui, épuisés, s'acheminent en longues colonnes vers la captivité.

HOMMAGE DES ETATS-UNIS Roosevelt dénonce l'hypocrisie nazie

à la résistance des Français

Les Français qui, au péril de leur vie, résistent sur le territoire métropolitain, doivent savoir que leurs efforts sont connus des Alliés. Il ne se passe pas de semaine sans qu'un tribut soit rendu à leur courage, à leur volonté, aux résultats qu'ils obtiennent. Le *New York Times* qui est l'un des principaux quotidiens des Etats-Unis vient, notamment, de consacrer un long article à la Résistance française. Le *Maquis*, rappelle le *New York Times* n'est rien autre que l'avant-garde des armées alliées sur le sol européen. Mais la Résistance, ce n'est pas seulement le Maquis. Le quotidien américain écrit: "La Résistance comprend tous ceux qui, quelque soit leur situation, servent la France contre l'envahisseur. Certains sont fonctionnaires de régime du maréchal Pétain. D'autres introduisent subrepticement, de nuit des bombes dans les usines. D'autres cachent les aviateurs abattus, les escortent à la frontière. D'autres ravitaillent les gars du maquis." Le *New York Times* rend un hommage particulièrement vibrant aux patriotes qui dès les premières heures, créèrent la presse clandestine.

"Courage inné"

Tous ces faits, le grand public américain en est maintenant informé. Et un autre grand quotidien américain, le *Washington Post* en tire la conclusion suivante: "La France est une grande nation, une des rares nations du monde douées d'une réelle grandeur. Les Français possèdent un courage inné, une grande faculté de résister à toutes les adversités. Les Allemands ont fait un effort diabolique, organisé, pour briser la France par la famine et l'humiliation. Mais il n'y aurait rien de surprenant à ce que la France émerge de cette période pour entrer dans le cycle le plus glorieux de son histoire. Il n'y aurait même rien de surprenant à voir la France devenir un facteur puissant dans la défaite de l'Allemagne et la réorganisation de l'Europe." "Nous pouvons avoir foi en la France comme facteur d'importance dans la lutte que mènent les Nations Unies."

Message britannique

Dans son éditorial du 24 avril le quotidien britannique *News Chronicle* saluë, de son côté, "les braves gens, les femmes, les otages, les Résistants de l'Armée sans uniforme grâce à qui, malgré l'occupation, la France a conservé un rôle actif dans la guerre. Tous ceux-là ont été nos fidèles alliés, nos indomptables camarades d'armes." A cette liste, le *News Chronicle* ajoute ceux qui, maintenant, sont victimes des bombardements alliés, prélude de la libération. Et le *News Chronicle* conclut: "Nous désirons dire à nos courageux alliés deux choses: d'abord nous voulons rendre hommage au courage avec lequel ils ont lutté pendant ces quatre mortelles années. Ensuite il faut qu'ils sachent que nous n'avons jamais été indifférents à leur sort et que nous ressentons aujourd'hui leurs nouvelles souffrances, dont nous avons fait nous mêmes l'expérience."

Ces souffrances sont nécessaires pour hâter la victoire. Le peuple de France le sait. Il n'est besoin pour en être sûr que de voir la rage d'un Henriot ou d'un Paquis devant les réactions des patriotes français.



Des femmes françaises se trouvent en Italie. De nombreuses conductrices d'ambulance présentes sur le front de la 6^e Armée sont françaises. Leur douceur, leur gaieté, leur sang-froid sous le feu ennemi sont légendaires parmi les hommes à qui elles dispensent leurs soins.

LA FLOTTE AMERICAINE

Washington, 24 avril.—A la fin de 1941 le tonnage total de la flotte de guerre américaine était de 1.800.000 tonnes. Depuis lors, les Etats-Unis ont réalisé le plus grand programme de construction navale jamais entrepris par aucun pays. Dans la seconde moitié de 1942, 250.000 tonnes de péniches de débarquement ont été lancées et ce chiffre a dépassé 333.000 tonnes pour la première moitié de 1943. Plus de 50 porte-avions ont été mis en service, et 6 nouveaux cuirassés ont rejoint la flotte américaine. Ses effectifs s'élèvent à 2.750.000 hommes, auxquels il faut ajouter 380.000 fusiliers-marins et 171.000 gardes-côtes; ils sont de ce fait 17 fois supérieurs à ceux de septembre 1939 et 7 fois supérieurs à ceux de décembre 1941.

C'est l'Amiral King qui vient de donner ces chiffres dans un rapport adressé par lui au colonel Knox, ministre de la Marine dans le gouvernement de Washington.

L'amiral King ajoute que depuis Pearl Harbor le Japon a eu 767 navires coulés et 383 endommagés pour 120 navires américains coulés et 38 considérés comme perdus.

D'autre part l'Amiral Francis Low, chef d'Etat-Major de la 6^e flotte américaine vient de déclarer qu'en ce qui concerne la guerre sous-marine jamais la situation n'avait été aussi satisfaisante pour les Alliés. Moins de 1 pour cent des navires alliés convoyés à travers l'Atlantique sont actuellement perdus. Les Allemands perdent plus de sous-marins qu'ils ne coulent de navires. La durée moyenne d'existence d'un sous-marin allemand est actuellement inférieure de 2/3 au temps nécessaire pour le construire.

L'amiral Low a ajouté que pour la période 1943/1944 le programme des constructions navales prévoit l'entrée en service de 200 contre-torpilleurs d'un nouveau type, de 600 escorteurs et de 100 porte-avions.

Washington, 25 avril—Rome est actuellement utilisée par les Allemands comme un centre militaire. Toutes les voies ferrées qui aboutissent à Rome ou qui en partent sont utilisées au transport des troupes, du ravitaillement, du matériel allemand. Il en est de même des routes. Des effectifs importants sont cantonnés dans les faubourgs de la capitale. Les Allemands, promoteurs de la guerre totale, invoquent ou font invoquer la sainteté de Rome, avec l'espoir, ainsi à l'abri, d'y poursuivre leurs activités de guerre.

M. de Valera, Président de l'Etat libre d'Irlande, ayant adressé à Berlin, à Londres et à Washington des messages relatifs à l'anxiété ressentie par le monde chrétien, le Président Roosevelt lui a répondu en ces termes: "Votre représentant m'a transmis votre récente communication concernant le danger qui menace Rome. Je partage votre souci d'épargner cet antique monument de notre foi et de notre civilisation commune."

"C'est une chose reconnue que les autorités américaines en Italie s'efforcent d'éviter tout dommage aux monuments religieux ou historiques dans la limite permise par les conditions de la guerre moderne. Ce principe est valable pour Rome comme pour n'importe quelle autre partie de l'Italie où les forces des Nations Unies sont engagées dans la lutte. Nous nous sommes efforcés de le respecter scrupuleusement quoique cela nous ait contraints souvent à de grands sacrifices et nous continuerons à agir de même."

"Toutefois lorsque vous avez adressé votre appel aux Etats-Unis vous saviez naturellement que les Allemands occupent la capitale italienne par la force et qu'ils en font plein usage comme centre de communication. Ils profitent également de toutes les autres facilités que leur offre Rome pour leurs opérations militaires. Si les armées allemandes n'étaient pas retranchées dans Rome il n'y aurait aucune difficulté à épargner la ville."

"Je prends bonne note du fait que vous avez adressé au gouvernement allemand une communication analogue à celle que j'ai reçue de vous. Le sort de Rome est entre les mains de ce dernier gouvernement."

France-Pacifique

"La France ne renonce à aucune de ses possessions et à aucune de ses positions en Extrême-Orient. Elle participera à la bataille de l'Extrême-Orient conformément à ses possibilités. La France est directement intéressée dans la bataille d'Extrême-Orient à cause de l'Indochine et à cause de ses possessions dans le Pacifique sud-est."

—Déclaration à la Presse du général de Gaulle, 21 avril—

en Russie

(Suite de la page 1)
précédentes.

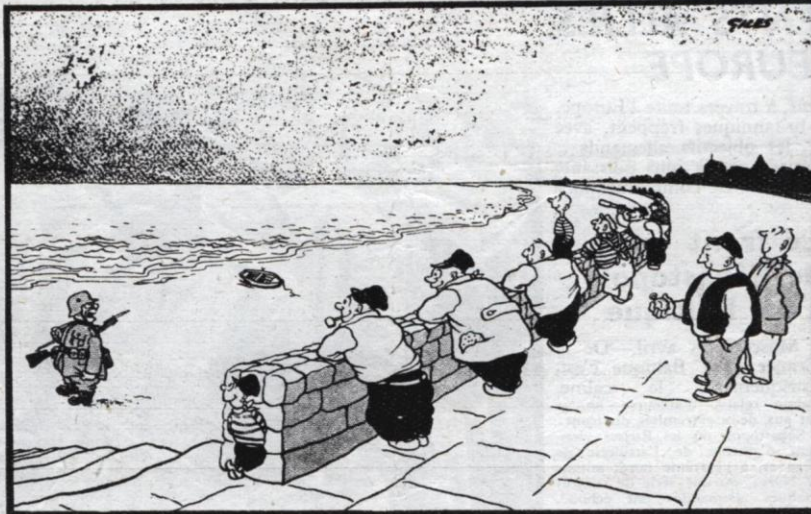
En fait, les Russes, tout en contenant les Allemands avec les troupes qui sont en première ligne et ont participé aux offensives de printemps, sont en train de procéder à l'arrière du front à d'énormes concentrations en vue de l'offensive d'été. Depuis plusieurs jours les Allemands y font allusion et Moscou, sortant de son habitude réservée, a laissé entendre que cette information était conforme à la réalité.

Quel est donc, alors que se poursuivent de tels préparatifs, le tracé actuel du front oriental? En négligeant le front de Finlande d'une part, et d'autre part Sébastopol dont le sort ne saurait tarder à être réglé, le front russe part de la Baltique un peu à l'ouest de Narva. Cette ville est encore aux mains des Allemands et se trouve presque encerclée. Plus au sud le front suit la frontière des pays baltes, les Allemands s'accrochant à Pskoff et Ostroff. Puis les lignes s'inféichissent vers l'est, formant un grand arc enveloppant les marais du Pripet et passant par la ligne de fortresses Vitebsk-Orcha-Moghileff-Jobine. Tous les territoires compris dans cet arc sont territoires soviétiques: c'est la dernière partie de l'U.R.S.S. encore aux mains des Allemands. Encore dans la ligne de fortresses que nous venons d'énumérer les Russes ont-ils ouvert une large brèche en s'emparant de Rogatcheff.

Plus au sud les armées russes ont débordé largement au delà de la frontière polonaise de 1939. Ils sont à 100 kms de la grande ville de Lwow, tiennent Tarnopol, sont dans les alentours directs de Stanislawow. Le groupe d'armées Joukoff est établi, dans ce secteur, le long des crêtes des Carpathes qui marquent l'ancienne frontière tchécoslovaque. La prise de Kolomea a donné à Joukoff le contrôle de la passe des Tatars, par où passent un chemin de fer et une route conduisant en Europe danubienne.

Dans les Balkans, les Russes ont réoccupé la totalité de la Bukovine, avec Cernowitz, la presque totalité de la Bessarabie.

Les forces des maréchaux Joukoff, Konieff et Malinowski ont pénétré au delà du Pruth en Roumanie proprement dite. Elles ont atteint le Sereth sur 85 kms. Jassy et Galatz sont les deux dernières fortresses couvrant la route de Bucarest et du grand centre pétrolier de Ploesti.



La sentinelle allemande: —VOUS ATTENDEZ QUELQUE CHOSE? . . .

Précisions sur les armes du débarquement

Les forces aéroportées joueront, évidemment, un rôle essentiel lors du débarquement. Aussi leur préparation et leur équipement a-t-il été l'objet de soins particulièrement attentifs de la part du haut commandement allié. Parachutistes et infanterie de l'air seront transportés par les "Douglas" géants C.47, remorquant des planeurs. Des unités du génie ont été spécialement entraînées et sélectionnées. Chaque unité comprend un certain nombre d'hommes parlant les différentes langues de l'Europe occidentale. Ces unités sont destinées à être parachutées à une certaine distance en arrière des lignes allemandes pour y entreprendre un travail de désorganisation, destruction des voies de communication, des points fortifiés, etc.

Le "T.N.T."

L'armement de ces unités va depuis le fusil individuel jusqu'à des canons anti-tanks de 37 mm. et des canons de 75 mm. Elles disposent également de réserves de T.N.T.—l'un des plus puissants explosifs du monde—enfermés dans des emballages spéciaux, et destinés à compléter les effets des bombardements par l'artillerie ou par avion. Le T.N.T. permettra également de dégager les routes des obstacles que l'ennemi aura pu y accumuler.

Le "bulldozer."

Mais le chef d'œuvre de l'industrie de guerre américaine c'est la réalisation d'un "bulldozer" miniature. Le "bulldozer" est un tracteur perfectionné, pourvu à l'avant d'une pelle automatique et qui permet d'ouvrir des routes à une vitesse prodigieuse. Or, il existe pour les forces aéroportées un modèle de "bulldozer" qui, pour être miniature afin de permettre le transport par avion et l'envoi par parachute, n'en fournit pas moins une somme de travail presque égale à celle du modèle normal.

Rien, on le voit, n'est négligé pour fournir le meilleur dans tous les domaines aux troupes de choc; lors du débarquement, opéreront en avant de toutes les autres sous la protection puissante de l'aviation alliée.



LE PLAN DE BOMBARDEMENT ALLIE

Le haut-commandement de l'aviation stratégique américaine en Europe et le Ministère de l'Air britannique viennent de publier un communiqué commun qui jette un jour particulièrement intéressant sur les opérations aériennes qui se poursuivent actuellement contre l'Allemagne.

Les bombardements, explique ce communiqué, ne constituent pas une série d'opérations indépendantes l'une de l'autre mais bien la réalisation méthodique d'un plan mis au point par les Alliés voici quinze mois.

1942 : la R.A.F.

En 1942 la R.A.F. avait commencé à porter à l'industrie allemande des coups redoutables. Goering et son Etat-Major résolurent de répondre à ces attaques en appliquant les leçons tirées de la bataille d'Angleterre. Dans le ciel britannique, la Luftwaffe avait échoué. Pourquoi? En raison de l'opposition acharnée offerte par les chasseurs de la R.A.F. Eh bien, dans le ciel allemand les bombardiers anglais briseraient leurs efforts contre la défense des Messerschmitt ou des Focke-Wulf 190. Ayant ainsi raisonné, Goering donna l'ordre que, pour

La Libération

"Il est de la plus haute importance que l'autorité civile en France soit exercée par des Français, qu'elle soit rapidement installée et qu'elle fonctionne conformément à des plans établis d'avance, aussi pleinement que les opérations militaires le permettront. Nous avons toujours pensé que nous devions laisser à des Français le soin de l'administration civile et que nous devions les aider dans cette tâche sans porter atteinte en aucune manière aux prérogatives du gouvernement qu'ils voudront établir. Cela doit être laissé au choix libre, sans entrave du peuple français... Nous sommes disposés à voir le Comité Français de la Libération Nationale assumer la direction de l'établissement d'un ordre légal sous réserve de l'approbation du Commandement Suprême Allié." (Cordell Hull, 9 avril 1944.)

poursuivait patiemment l'entraînement de pilotes, la construction d'appareils, la mise au point d'une technique de bombardement qui permettrait de s'attaquer au grand jour aux fabriques de chasseurs. A la fin de mars 1943, tout était prêt. Et le 17 avril la première attaque avait lieu. Depuis, on sait quel a été le prodigieux développement de ces opérations.

Actuellement, la R.A.F. continue ses attaques de nuit sur les grands centres allemands chaque fois que la nécessité s'impose. De jour, l'aviation américaine martelle les ateliers de production de chasseurs du Reich. Bien plus, grâce aux capacités offensives des bombardiers lourds "Liberator" ou "Fortresses Volantes", grâce à la mise au point des chasseurs "Lightning", "Thunderbolt" ou "Mustang", capables d'aller jusque sur Berlin, la 8ème Armée de l'Air américaine ne se contente pas d'écraser dans l'œuf les chasseurs ennemis en construction. Elle fait un massacre de ceux qui sont déjà en service. Ainsi l'Allemagne est de moins en moins en mesure de défendre son propre ciel.

Tel est le résultat que sont en train d'atteindre les aviateurs alliés après plus d'un an d'une dure bataille qui leur a coûté de lourds sacrifices, qui n'est pas encore finie, mais qui aura beaucoup fait pour rendre la victoire plus rapide et plus complète.

1943 : l'U.S.A.A.F.

La R.A.F. intensifia malgré cela ses attaques nocturnes contre les grands centres industriels de Rhénanie, de la Ruhr, de la région berlinoise. L'industrie allemande en souffrait terriblement. Mais à Berlin on restait optimiste: la construction des chasseurs, grâce aux mesures prises, se poursuivaient à un rythme accéléré et bientôt on pourrait venir à la parade.

Le 17 avril 1943 fut pour Goering et son Etat-Major un jour noir: 150 Fortresses Volantes américaines attaquaient en plein jour, près de Brême, les usines Focke-Wulf qu'elles ravageaient.

C'est que tandis que les grands quadrimoteurs Lancaster et Stirling de la R.A.F. partaient chaque soir vers l'Allemagne, ainsi tenue en haleine, l'aviation américaine

ELOGE RUSSE DE L'EFFORT AMERICAIN

Moscou, 25 avril.—L'Etoile Rouge organe officiel de l'Armée Rouge, consacre un long article d'éloges à l'effort de guerre américain.

"Au moment où l'offensive finale contre Hitler commence, dit ce journal, la production de guerre du peuple américain se révèle à son maximum et joue un grand rôle dans la déroute de l'Allemagne hitlérienne. Les Allemands ont commis de grandes fautes en stratégie. Non seulement ils ont sous-estimé la force de l'Armée Rouge, mais ils ont sous-estimé l'effort de guerre des Nations Unies.

"Lorsque les Etats-Unis ont déclaré la guerre en décembre 41, les fascistes pensaient qu'en dépit de leur force économique et de leur potentiel de guerre, les Etats-Unis ne pourraient pas avoir d'action sur le déroulement des hostilités. Mais la production de guerre des Etats-Unis s'est développée sur une échelle sans précédent. Les Etats-Unis ont résolu les problèmes de la mobilisation économique, du matériel de guerre, du travail et de la réglementation de l'économie de guerre."

Plus de chrome turc pour l'Allemagne

Washington, 25 avril.—Le gouvernement turc a décidé d'arrêter toutes ses exportations de chrome vers l'Allemagne. La décision est entrée en application le 21 avril. Il est évident que le gouvernement turc partage l'opinion exprimée par M. Cordell Hull, ministre des Affaires Etrangères américain, qui dans son discours de Pâques avait déclaré que les Neutres pouvaient refuser tout aide économique à l'ennemi sans craindre de représailles de sa part. Pendant les deux premiers mois de 1944, la Turquie avait expédié au Reich 14.800 tonnes de chrome, minéral essentiel à l'économie de guerre, qui donne aux aciers une trempe particulièrement dure.

sur l'Europe

(Suite de la page 1)

paralyser les transports allemands, mettre l'ennemi dans l'impossibilité soit de dépasser rapidement ses unités, soit d'expédier des munitions, des chars, des renforts ou du ravitaillement.

Dans les Balkans, la ligne de l'Orient-Express, la principale voie ferrée unissant le Reich au sud-est européen, a été attaquée à plusieurs reprises. Belgrade, capitale de la Yougoslavie, Sofia, capitale de la Bulgarie, Philippopolis également en Bulgarie, tous nœuds ferroviaires importants, ont été bombardés.

Budapest, capitale de la Hongrie, Bucarest, capitale de la Roumanie, Turnu-Severine, port sur le Danube, Ploesti, centre pétrolier ont reçu des milliers de tonnes de bombes.

En même temps, les usines de guerre du Reich—fabriques d'avions, de chars, de munitions—ont subi les plus lourdes attaques, tant à Dusseldorf, Cologne, Cassel, Hamm, Brunswick, Mannheim, Munich, en Allemagne, qu'à Wiener-Neustadt, à Schwechat, à Bad-Voslo en Autriche.

Les attaques américaines—en plein jour par des Fortresses Volantes et des Liberators—et britanniques—de nuit—ont été effectuées chaque fois par des milliers d'appareils—bombardiers puissamment escortés de chasseurs.



L'aviateur américain **Ralph J. McConnell** a plus de 50 missions victorieuses à son actif contre les objectifs allemands en Europe.

Ecoutez l'Amérique

(Les heures indiquées sont les heures françaises)

EMISSIONS AMERICAINES DIRECTES DES ETATS-UNIS SUR ONDES COURTES:

00.30	sur 47, 39, 38, 31, 30, 26m.	11.30	sur 38, 31, 30, 25m.
01.30	sur 49, 47, 39, 38, 30m.	12.30	sur 31, 30, 25, 23m.
02.30 à 05.30	sur 49, 47, 39, 38m.	13.30	sur 31, 25, 23, 19m.
06.30	sur 49, 48, 47, 42, 39m.	14.30 à 18.30	sur 25, 19, 16m.
07.30	sur 49, 48, 47, 39, 38m.	19.30	sur 25, 23, 19, 16m.
08.30	sur 49, 48, 47, 42, 39, 38m.	20.30	sur 25, 23, 19m.
09.30	sur 49, 47, 39, 38, 31m.	21.30	sur 30, 26, 25, 23, 19m.
10.30	sur 48, 47, 39, 38, 31, 30m.	22.30	sur 31, 30, 25, 23, 19m.
		23.30	sur 39, 31, 30, 25, 23m.

EMISSIONS AMERICAINES TRANSMISES PAR LA B.B.C.

A 16.30 sur 1500, 375, 49, 41, 31, 30, 25, 19, 16 mètres.
" 23.30 sur 1500, 261, 49, 41 mètres.















EMISSIONS AMERICAINES RELAYEES D'AFRIQUE DU NORD SUR ONDES MOYENNES:

13.00 à 14.30	sur 255m.	16.30 à 17.15	sur 255m.
14.30	sur 255, 31.46m.	17.30	sur 255, 31.46m.
14.45	sur 255m.	19.00 à 19.30	sur 255m.
15.30	sur 31.46m.	23.30	sur 255, 49.67m.

Fig.9

L'Amérique en Guerre

27 MOIS DE LIVRAISONS DE MATERIEL AMERICAIN A L'U.R.S.S.

Avions		7,800
Chars		4,700
Camions		170,000
Jeeps (voiture tout terrain)		35,000
Autres véhicules		25,000
Munitions (tonnes)		177,000
Ravitaillement (tonnes)		2,250,000
Bottes (par paires)		6,000,000
Semences (tonnes)		9,000
Aciers (tonnes)		1,350,000
Aluminium et autres métaux (tonnes)		384,000
Carburants (tonnes)		740,000
Matériel de raffinage (tonnes)		145,000
Machines à fabriquer des pneus		Capacité 1,000,000 par an

Les négociations finno-russes

Moscou, 25 avril.—Le vice-commissaire aux Affaires Etrangères M. Vychinski, a révélé que le gouvernement soviétique a adressé samedi au gouvernement finlandais une note lui signifiant qu'il considère comme inadmissibles les raisons qu'il donne pour ne pas accepter les conditions d'armistice.

Le gouvernement soviétique avait demandé aux délégués finlandais venus à Moscou, fin mars, 1) l'expulsion des troupes allemandes, 2) une indemnité de 600 millions de dollars pour les dommages en U.R.S.S., 3) la réduction des effectifs finlandais, 4) la restitution à l'U.R.S.S. de Petsamo.

Les négociations d'armistice avaient été ouvertes sur l'initiative des Finlandais: les raisons qui les avaient incité à cette démarche semblent aujourd'hui aussi fortes que jamais.

— Extrême-Orient

(Suite de la page 1)

riés. L'escadre alliée est sortie indemne de la bataille. En 1941, le "Prince of Wales" et le "Repulse" ayant été coulés, les Britanniques ne disposaient plus d'un seul cuirassé dans les eaux de l'Est Asiatique. Aujourd'hui dans ces mêmes eaux, Tokyo estime que l'Amiral Somerville a sous ses ordres 7 ou 8 cuirassés, 5 porte-avions, 8 croiseurs lourds, 8 croiseurs légers et plusieurs flotilles de destroyers.

Aux Indes, à 60 kms de la frontière birmane, les Japonais avaient réussi à encercler Kohima, dont la chute eût gravement compromis le ravitaillement des importantes forces alliées engagées en Birmanie du Nord. Après trois semaines de dures batailles le blocus a été rompu par les forces britanniques que les aviateurs américains ont amené par avion et par planeur.

La "torpille humaine" britannique



Parmi les armes nouvelles dont cette guerre aura vu la mise en service, l'une des plus audacieuses est, bien certainement, la "torpille humaine" réalisée par les services de la marine britannique.

Deux hommes revêtus de scaphandres la chevauchent. L'engin lui-même comporte deux parties détachables: une formant bateau, et qui doit, en principe, servir à l'équipage pour regagner sa base... l'autre, constituant la torpille elle-même, pourvue d'une fusée à retardement et qui se fixe sous la coque de l'objectif choisi (en principe un navire du mouillage). Le tout est mû par un moteur électrique et, à condition de

se déplacer lentement, est à peu près invisible. Quoique l'équipage de ces torpilles puisse échapper à la mort, il court un risque considérable d'être capturé. Ceci n'empêche pas le haut commandement britannique de trouver plus de volontaires qu'il n'en fallait lorsqu'il s'agit d'utiliser de dangereux engins. Le lieu de l'attaque fut Palerme, en janvier 1943. Les deux "équipages" qui y participèrent furent pris. Mais la capture de ces quatre hommes coûta cher à la marine italienne: le croiseur neuf "Ulpiano Trajano" qui terminait ses essais, et le grand transport "Viminale" furent coulés par les "torpilles humaines."

De Gaulle et le commandement suprême allié

Alger, 25 avril.—Recevant les représentants de la presse alliée, le général de Gaulle, président du Comité Français a déclaré:

"Il est possible, et je crois même probable, que nous sommes à la veille d'événements militaires extrêmement importants, peut-être même décisifs. J'ai tenu à vous éclairer sur certains points importants que l'opinion a besoin de comprendre, ceci en un moment où il est encore possible de parler, ce qui deviendra plus difficile quand le canon se fera entendre. La bataille, je crois, est assez proche; de cette bataille dépend le sort de la France, car la substance vitale française est mise en jeu par la prolongation de la lutte. Chaque jour, chaque semaine, chaque mois qui passent altèrent cette substance de notre nation.

"Je peux dire sans crainte de me tromper que jamais en aucune bataille de notre dure histoire, l'armée française—dont je ne sèpare pas bien entendu les forces qui combattent à l'intérieur—ne montra plus de résolution et d'ardeur qu'au moment présent. J'ajoute que le gouvernement français a pleine et entière confiance dans le commandement interallié pour lequel l'accord unanime, y compris celui du gouvernement français, a été réalisé. Je veux parler du général Eisenhower pour le théâtre occidental des opérations, et du général Sir Henry Maitland Wilson pour le front méditerranéen. Ce sont là de grands chefs que nous connaissons, dont nous estimons la capacité militaire en laquelle le gouvernement français a pleine confiance pour la conduite stratégique des opérations."

PAS DE PAIX DURABLE SANS TRAVAIL POUR TOUS

La session de la Conférence Internationale du Travail est suivie avec attention aux Etats-Unis. Les milieux démocratiques attachent à ses travaux une grande importance. Et M. Roosevelt a tenu à envoyer une longue lettre dont lecture a été donnée aux Congressistes, par

Mme Frances Perkins, Ministre du Travail.

Le Président, dans sa lettre, souligne tout d'abord, le caractère démocratique du B.I.T. Il constate la vitalité de l'organisation "une des rares organisations internationales qui ait continué de fonctionner durant la guerre."

M. Roosevelt rend hommage aux efforts déployés par les dirigeants du B.I.T. Les tâches qu'ils ont entreprises en ce moment même de la guerre prouvent "que le bien-être et la liberté du genre humain sont les principaux soucis de ceux qui se sont proposé d'effacer de la terre toute trace des idées et de la méthode nazies." Et le Président de rappeler comme il l'a fait bien souvent qu'il ne pourra y avoir de paix durable que si des organisations économiques solides sont établies, si les hommes trouvent partout du travail et touchent des salaires convenables.

M. Roosevelt rappelle, au début de son message, la "tradition des fondateurs de l'organisation internationale du travail." Il semble qu'il ne veuille pas réserver à celle-ci des tâches qui ne sont pas de sa seule compétence. Il songe déjà aux autres organisations de demain, et particulièrement à la future S.D.N. Il a soin de rappeler les déclarations de M. Cordell Hull, annonçant que les Etats-Unis travaillaient à la création "d'une organisation internationale destinée à maintenir la paix."

L. Marin à Londres

Londres, 25 avril.—M. Louis Marin, député de Nancy, ancien ministre, est arrivé à Londres, venant de France. M. Louis Marin, depuis juin 1940, a toujours manifesté son hostilité irréductible aux Allemands et à Vichy. Il a combattu sans répit Pétain et Laval et fut un des animateurs les plus courageux de la résistance, dans les milieux politiques de toutes opinions. Il allait être arrêté par la Gestapo, quand il réussit à quitter la France.

Tous les partis

Naples, 25 avril.—A la suite de la décision prise par Victor Emmanuel de se retirer de la vie publique et de nommer son fils, le Prince de Piémont, lieutenant général du Royaume—cette nomination prenant effet au jour de la libération de Rome—le maréchal Badoglio a constitué un nouveau cabinet où sont représentés tous les partis politiques démocratiques italiens.

Le Comte Sforza, M. Benedetto Croce, font partie du nouveau gouvernement auquel participent les représentants des partis socialiste, communiste, démocrate chrétien, etc. . . .



Fig.11

Grundsätze des Kriegsgefangenenrechts

(Laut Haager Konvention 1907, Genfer Konvention 1929)

1. Vom Augenblick der Übergabe an gelten deutsche Soldaten* als Kriegsgefangene und unterstehen dem Schutz der Genfer Konvention. Demgemäß wird ihre Soldatenehre vollstens respektiert.

2. Kriegsgefangene haben so bald wie möglich zu Sammelstellen gebracht zu werden, die weit genug von der Gefahrenzone entfernt sind, um ihre persönliche Sicherheit zu gewährleisten.

3. Sie erhalten dieselbe Verpflegung in Qualität und Quantität wie Angehörige der alliierten Heere und werden, falls krank oder verwundet, in denselben Lazaretten behandelt wie alliierte Truppen.

4. Ehrenzeichen und Wertsachen sind den Kriegsgefangenen zu belassen. Geld kann nur von Offizieren der Sammelstellen abgenommen werden, wofür eine Empfangsbefcheinigung ausgestellt wird.

5. In den Kriegsgefangenenlagern haben Schlafräume, Raumverteilung der Unterkunft, Bettstellen und sonstige Anlagen denen der alliierten Garnisonstruppen gleichwertig zu sein.

6. Laut Genfer Konvention dürfen Kriegsgefangene weder Gegenstand von Repressalien, noch der öffentlichen Neugierde preisgegeben werden. Nach Kriegsende werden sie so bald wie möglich nach Hause zurückgeschickt.

* Als Soldaten gelten auf Grund der Haager Konvention (IV, 1907): Alle bewaffneten Personen, die Uniform oder ein von Weitem erkennbares Abzeichen tragen.

REGELN FÜR DIE GEFANGENNAHME:

Um Missverständnisse bei der Gefangennahme auszuschliessen, ist folgendes angezeigt: Waffen weglegen, Helm und Koppel herunter; Hände hochheben und ein Taschentuch oder dieses Flugblatt schwenken.

ZG 61 K

Fig.12

Les armées alliées débarquent

LE GENERAL EISENHOWER S'ADRESSE AUX PEUPLES DES PAYS OCCUPES:

PEUPLES DE L'EUROPE OCCIDENTALE !

Les troupes des Forces Expéditionnaires Alliées ont débarqué sur les côtes de France. Ce débarquement fait partie du plan concerté par les Nations Unies, conjointement avec nos grands alliés Russes, pour la libération de l'Europe.

C'est à vous tous que j'adresse ce message. Même si le premier assaut n'a pas eu lieu sur votre territoire, l'heure de votre libération approche.

Tous les patriotes, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, ont un rôle à jouer dans notre marche vers la victoire finale. Aux membres des mouvements de Résistance dirigés de l'intérieur ou de l'extérieur, je dis : " Suivez les instructions que vous avez reçues ! " Aux patriotes qui ne sont point membres de groupes de Résistance organisés, je dis : " Continuez votre résistance auxiliaire, mais n'exposez pas vos vies inutilement ; attendez l'heure où je vous donnerai le signal de vous dresser et de frapper l'ennemi. Le jour viendra où j'aurai besoin de votre force unie. " Jusqu'à ce jour, je compte sur vous pour vous plier à la dure obligation d'une discipline impassible.

CITOYENS FRANÇAIS !

Je suis fier de commander une fois de plus les vaillants soldats de France. Luttant côte à côte avec leurs Alliés, ils s'approprient à prendre leur pleine part dans la libération de leur Patrie natale.

Parce que le premier débarquement a eu lieu sur votre territoire, je répète pour vous, avec une insistance encore plus grande, mon message aux peuples des autres pays occupés de l'Europe Occidentale. Suivez les instructions de vos chefs. Un soulèvement prématuré de tous les Français risque de vous empêcher, quand l'heure décisive aura sonné de mieux servir encore votre pays. Ne vous énervez pas, et restez en alerte !

Comme Commandant Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées, j'ai le devoir et la responsabilité de prendre toutes les mesures nécessaires à la conduite de la guerre. Je sais que je puis compter sur vous pour obéir aux ordres que je serai appelé à promulguer. L'administration civile de la France doit effectivement être assurée par des Français. Chacun doit demeurer à son poste, à moins qu'il ne reçoive des instructions contraires. Ceux qui ont fait cause commune avec l'ennemi, et qui ont ainsi trahi leur patrie, seront révoqués. Quand la France sera libérée de ses oppresseurs, vous choisirez vous-mêmes vos représentants ainsi que le Gouvernement sous l'autorité duquel vous voudrez vivre.

Au cours de cette campagne qui a pour but l'écrasement définitif de l'ennemi, peut-être aurez-vous à subir encore des pertes et des destructions. Mais, si tragiques que soient ces épreuves, elles font partie du prix qu'exige la victoire. Je vous garantis que je ferai tout en mon pouvoir pour atténuer vos épreuves. Je sais que je puis compter sur votre fermeté, qui n'est pas moins grande aujourd'hui que par le passé. Les héroïques exploits des Français qui ont continué la lutte contre les Nazis et contre leurs satellites de Vichy, en France et dans l'Empire français, ont été pour nous tous un modèle et une inspiration.

Ce débarquement ne fait que commencer la campagne d'Europe Occidentale. Nous sommes à la veille de grandes batailles. Je demande à tous les hommes, qui aiment la liberté d'être des nôtres. Que rien n'ébranle votre foi — rien non plus n'arrêtera nos coups — ensemble, nous vaincrons.

Dwight D. Eisenhower

DWIGHT D. EISENHOWER,
Commandant Suprême des
Forces Expéditionnaires Alliées

De geallieerde troepen landen

GENERAAL EISENHOWER SPREEKT TOT DE VOLKEREN DER BEZETTE LANDEN

VOLKEN VAN WEST-EUROPA !

Troepen van het Geallieerd Expeditie Leger zijn geland op de kust van Frankrijk. Deze landing behoort tot het gemeenschappelijke plan der Verenigde Natien voor de bevrijding van Europa, plan dat werd opgesteld in samenwerking met onzen grooten Russischen bondgenoot.

Voor u allen heb ik deze boodschap. Zelfs al werd de eerste aanval niet in uw eigen land gedaan, het uur uw bevrijding nadert.

Alle patriotten, mannen en vrouwen, jong en oud, iedereen moet het zijne doen voor het behalen van de eindzegepraal. Tot de leden der weerstandsbeweging, geleid van binnen of van buiten hun land, zeg ik : " Volgt de onderrichtingen die gij hebt gekregen. "

Tot de patriotten die niet tot een georganiseerde weerstandsbeweging behooren zeg ik : " Brengt uw leven niet noodeloos in gevaar, maar doet voort met uw passieven weerstand, totdat ik u het signaal zal geven om op te staan en den vijand te treffen. De dag komt waarop ik uwe verenigde krachten zal noodig hebben. " Tot op dien dag doe ik beroep op uwe zelfbeheersching en uwe tucht.

BURGERS VAN FRANKRIJK !

Ik ben er fier op de dappere Franse strijdkrachten weer onder mijn bevel te hebben. Schouder aan schouder met hunne bondgenooten zullen zij een waardig aandeel hebben in de bevrijding van hun vaderland.

Daar de eerste landing op uw grondgebied werd gedaan, herhaal ik mijne boodschap aan de volkeren der andere bezette landen van West-Europa met nog meer aandrang voor u. Volgt de onderrichtingen uwer leiders. Een te vroege opstand aller Franschen zou u kunnen beleten uw land de grootste hulp te bieden op het belangrijkste uur. Weest geduldig. Maakt u gereed !

Op mij, als Opperbevelhebber van het Geallieerde Expeditie Leger, rusten de plichten en de verantwoordelijkheid om al de noodige maatregelen te nemen voor het voortzetten van den oorlog. Het is van het allergeeueste belang dat mijne bevelen snel en bereidwillig worden uitgevoerd.

Een doeltreffende burgerlijke administratie van Frankrijk moet uitgaan van de Franschen. Allen moeten hun huidige werk voortzetten, tenzij zij anderszuidende onderrichtingen kregen. Zij, die gehandeld hebben met den vijand en aldus hun vaderland hebben verraden, zullen weggeruimd worden. Eens Frankrijk bevrijd van zijn verdrukkers, zult gij zelf uwe eigen vertegenwoordigers kiezen, zooval als de regeering die gij wenst.

Vooraleer de vijand geheel verslagen is, kunnen u in dezen strijd nog meer verlies en schade treffen. Hoe tragisch die ook zijn, zij maken deel uit van den prijs te betalen voor de overwinning. Ik verzeker u dat ik zal doen al wat ik kan om uw lijdens te verzachten.

Ik weet dat ik op uwe volharding kan steunen, nu zooval als in het verleden. De heldhaftige daden van Franschen, die den strijd tegen de nazis en hun knechten van Vichy hebben voortgezet, in Frankrijk en in het Franse Rijk, waren voor ons allen een voorbeeld en een inspiratie.

Deze landing is slechts de openingfase van de campagne in West-Europa. Felle strijd is op komst. Zij die de vrijheid liefhebben roep ik aan onze zijde. Bewaart een ongeschokt vertrouwen — onze strijdkrachten zijn vastberaden — tezamen behalen wij de zegepraal.

Dwight D. Eisenhower

DWIGHT D. EISENHOWER,
Opperbevelhebber van het
Geallieerde Expeditie Leger

Fig.13

AU PEUPLE BELGE

MES CHERS COMPATRIOTES,

L'heure tant attendue par vous est proche. Les opérations préliminaires pour la libération de l'Europe ont commencé. Cet assaut initial est l'annonce certaine de votre délivrance.

Vous allez vivre des jours difficiles, dans une attente anxieuse. C'est le moment de montrer, une fois de plus, les qualités de discipline et de maîtrise de vous-mêmes dont vous avez donné tant d'exemples depuis quatre ans.

La première règle à suivre sera de modérer votre impatience ; la seconde, de ne pas vous laisser tromper par les excitations perfides de l'ennemi et de ne pas vous laisser engager dans des actions prématurées qui ne pourraient avoir pour résultat que de terribles représailles.

Les Alliés vous sont reconnaissants de la magnifique résistance que vous avez montrée sous l'oppression allemande et le Gouvernement est convaincu que vous ferez tout ce qui est possible pour contribuer à détraquer la machine de guerre allemande. Le succès final de l'effort militaire aujourd'hui commencé dépend, en grande partie, de la force que vous conserverez pour le moment décisif. Vous souhaitez que nous vous demandions, tout de suite, tout l'effort dont vous êtes capables. Mais une résistance organisée, déjà en possession de ses consignes, et le sabotage clandestin sont maintenant plus utiles.

A tous les patriotes, je dis : " Obéissez avec une discipline complète à tous les ordres qui vous seront donnés par le Commandement Suprême Allié et par votre Gouvernement ; mais soyez attentifs à discerner les fausses consignes qui pourraient être lancées par l'ennemi. Ne croyez pas les rumeurs non contrôlées. La seule façon de vérifier l'authenticité des nouvelles est de vous assurer qu'elles sont transmises par les stations de télégraphie sans fil des Alliés. Par-dessus tout, méfiez-vous des agents provocateurs.

" Le moment du suprême combat n'est pas encore venu. Lorsqu'il aura sonné, vous en serez averti, par le Commandement allié et par votre Gouvernement ; l'on vous dira alors clairement ce que l'on attend de vous. Utilisez cette période intermédiaire pour perfectionner vos organisations afin qu'au moment voulu, leur action soit pleinement efficace."

Dans les souffrances accrues qui marqueront peut-être la dernière phase de la guerre, tous les Belges devront, plus que jamais, montrer un mutuel dévouement et toutes les ressources encore disponibles devront être employées à soulager la misère des plus éprouvés.

Les mots d'ordre que nous vous envoyons sont : courage, discipline, solidarité, confiance.



LE PREMIER MINISTRE

AAN HET

BELGISCHE VOLK

LANDGENOOTEN,

Het door u zooulang verwachte uur is nakend. De inleidende krijgsverrichtingen voor de bevrijding van Europa zijn ingezet. Deze eerste aanval is de voorbode van uwe bevrijding.

Moeilijke dagen vol angstige verwachting liggen voor u. Dit is de tijd voor tucht en zelfbeheersching, waarvan gij in de vier laatste jaren zoo menig bewijs hebt geleverd.

Eerstens, bedwingt uw ongeduld ; tweedens, laat u niet bedriegen door de valsche aanhangers van den vijand of handelt niet te vroegtijdig, want dat zou alleen vreeselijke tegemaatregelen voor gevolg hebben.

De Geallieerden zijn u dankbaar voor den prachtigen weerstand door u aan de Duitsche verdrukking geboden en de Regering is er van overtuigd dat gij al het mogelijke zult doen om bij te dragen tot de ontderding der Duitsche oorlogsmachine. Het is van de kracht die gij bewaart voor het beslissende uur, dat de uitslag der militaire onderneming, die vandaag begon, grootendeels afhangt.

Zonder twijfel zoudt gij wenschen dat wij u vroegen van nu af aan al uwe krachten in te spannen. Maar de georganiseerde weerstand, waarvoor reeds bevelen werden gegeven, en de sabotage zijn nu van veel grooter nut.

Tot alle Patriotten zeg ik : Gehoorzaamt volledig de bevelen van het Geallieerde Opperbevel en van uwe Regering, maar laat u niet misleiden door valsche onderrichtingen die de vijand zou kunnen uitstrooien. Hecht geen geloof aan geruchten die niet bevestigd zijn. De eenige wijze om de echtheid van een of ander nieuws na te gaan is zich er van te overtuigen dat het werd uitgezonden door de geallieerde radiostations. Weest vooral op uwe hoede voor uitdagingssagenten.

Nog is de tijd voor den grootsten strijd niet gekomen. Als dit uur slaat zult gij verwitigd worden door het Geallieerde Opperbevel en uwe Regering ; dan zal u duidelijk worden gezegd wat van u verwacht wordt. Intusschentijd kunt gij uwe organisaties verslevigen, opdat hunne actie op het gegeven oogenblik het meest doeltreffend zou zijn.

In de laatste fase van dezen oorlog zullen lijden en ontbering misschien nog grooter worden. Daarom moeten alle Belgen, meer dan ooit, elkander helpen en al wat nog beschikbaar is moet gebruikt worden om de ellende der zwaarst getroffen te verzachten.

Onze ordewoorden zijn : moed, tucht, saamhorigheid, vertrouwen.



DE EERSTE MINISTER

**Aux habitants d'Alsace, de Lorraine
et du Grand Duché de Luxembourg**

LA BATAILLE S'APPROCHE DE VOUS !

L'ÉLIMINATION de la 7ème Armée Allemande, en tant que force combattante a décidé de l'issue de la bataille de France. Les survivants de la bataille de Normandie, ainsi que les quelques divisions qui se trouvent encore au nord de la Seine, peuvent tout au plus entreprendre une série d'opérations de retardement, tandis qu'ils se replient vers l'Allemagne. Par conséquent, les secteurs dans lesquels vous habitez se trouvent déjà en arrière des zones d'opérations militaires. Ils peuvent, d'un moment à l'autre, devenir le théâtre de nouveaux combats. En raison de ces faits, les instructions suivantes ont été publiées par le Commandement Suprême des Forces Expéditionnaires Interalliées :

LES LIGNES DE COMMUNICATION SERONT SOUMISES A DES BOMBARDEMENTS :

1. Les lignes arrières de communication de l'armée allemande en retraite vers l'Allemagne seront soumises à des bombardements aussi dévastateurs que ceux qui précéderent et accompagnèrent la bataille de Normandie. Les populations d'Alsace, de Lorraine et du Grand Duché de Luxembourg sont donc averties que toutes les personnes habitant ou travaillant dans le voisinage des routes, des voies de chemins de fer et des canaux, des camps et des dépôts militaires, des usines travaillant pour la machine de guerre nazie, sont désormais exposées à des attaques aériennes à haute ou basse altitude, cela à toute heure du jour et de la nuit. *Prenez donc toutes les mesures de protection possible !*

SI LES ALLEMANDS ESSAYENT DE VOUS CONTRAINDRE A EXECUTER DES TRAVAUX :

2. Les Allemands vont peut-être essayer de vous contraindre à exécuter des travaux de terrassement et de fortification. De telles constructions seront particulièrement exposées aux attaques alliées. En conséquence, dans le but d'éviter à la population civile des pertes inutiles, tenez-vous éloignés des lieux dangereux et cherchez refuge à la campagne. Emportez avec vous des vivres, de l'eau potable et des vêtements chauds. Tenez-vous éloignés des Allemands et de tous les objectifs d'attaque aérienne.

S'ILS COMMETTENT DE NOUVEAUX CRIMES ET DE NOUVELLES ATROCITES :

3. Les populations d'Alsace, de Lorraine et du Grand Duché de Luxembourg sont en outre averties que les Allemands, dans leur rage désespérée, peuvent commettre de nouveaux crimes et de nouvelles atrocités. Ceux qui s'en seront rendus coupables seront traduits devant la justice. Vous êtes priés de prendre note, avec le plus grand soin, des circonstances dans lesquelles ces crimes et ces atrocités sont commis. Votre témoignage sera accepté par les autorités judiciaires alliées lorsque l'heure des règlements de compte sera venue.

RUCKSITT LÄSE! DRE'HT EM! ➡

**An alli Elsässer, Lothringer
unn Luxeburjer**

DIE SCHLACHT KOMMT JETZT ZUE EJSCH!

Die Zerschmetterung dr ditsche 7. Armee het die Entscheidung in der Schlacht um Frankreich gebroocht. Die Iwerlaewende der in dr Normandie kämpfende ditsche Truppe, sowie einzeln Divisione, wo sich noch im norde dr Seine befinde, könne höchstens noch Uffhalteoperatione unternämme, um noch in Richtung Ditschland zue entkomme. Infolgedesse isch die ganz Zon, wo ihr wohne schunn hinter der militärische Operationszon. Die kann jedoch vunn einem Moment zuem andere widder zuem e neje Operastionstheater wäre. Uess dem Grund, sinn folgendi Instruktionne für Ejsch vum Owerkommando dr Alliierte Armee üssgänn worre :

1. Die Ruckwärtige, hinter dr ditsch Armee noch Ditschland fiehrende Linie, wäre in e genau so heftige unn zerstörende Bombardements unterworfe, als wo die vun dr Normandie, vor, unn während dr Schlacht. Die Bewohner vum Elsass, vunn Lothringe unn vum Grossherzogtum Luxeburig, wäre doher uffmerksam gemacht, dass alli Persone, wo in dr Nachbarerschaft vunn Strosse, Isebahnlinie unn Kanäl wohne, sowie in dr Umgegend vunn Militär-lawer unn Depots, sowie Fawrike wo für d'Nazikriegs-maschin schaffe, sinn jetzt schwäre Luftbombardements, im Hoch-und-Tieffluj üssgesetzt, unn zwar zue jedere Zitt, sejs am Daa odder z'Nachts. *Nämme doher sofoit ali dementsprechendi Vorkehrunge!*
2. D'Ditsche wäre villicht versueche, Ejsch zue Erdarweite oder Befestigungsarweite zue requirere. Chantiers vunn dere Art sinn bsundersch dr Bombardements durich d'Allies üssgesetzt. Döher, um jedi Opfer vunn Zivilpersone zue verhiete, bliewe vollständig von alle denne gefährliche Stelle, unn süche Unterkunft uff'm Land. Nämme Lävensmittel, Trinkwasser unn warmi Kleider mit. Halte ejsch fern vunn dr ditsche Truppe unn vunn alle, durich Luftangriff gefährdete Stelle.
3. Die Bewohner vum Elsass, vun Lothringe unn von Luxeburri wäre druff uffmerksam gemacht, dass d'Schwowe, in ihren blinde Wuet, neji Verbreche unn Gewalttate üssfiehre duen. Diejenige, wo sich drzue verleite lonn, wäre abg'urteilt. Drum notiere ejsch uff's genaueschte die Umständ in welle Verbreche unn Gewalttate üssgfiehrte wäre. Ejeri Uessawe wäre vunn dr allierte Justice unn Gericht anerkennt, soball die Stund dr Abrechnung kommt.

**Un all Elsesser, Lothrenger
an Letzeburger**

D'SCHLUECHT KENNT UN IECH ERUN!

D'Eliminatio'n fun der 7. preisescher Armé als Kampfunite't huet d'Schuecht fun Frankreich décide'rt. De' Preisen, de' fun den Schluechten an der Normandie iwreg blo'wen an de' puur preisesch Divisio'nen noerdlech fun der Seine können an hierer Reträt op Deutschland zo' he'chstens nach e puur Actio'nen ennerhuelen, fir d'Allie'ert e besschen opzehälen.

Dofir sin d'Gebitter, an denen dir liewt elo schon direct am Reck fun dem Gebitt fun militaereschen Opératio'nen. Ganz geschwenn kann d'Schluuecht-feld un eer Gebitter erun recken.

Aus dem Grond huet de Commandement Supreme fun den Allie'erten Expeditio'ns-Truppen den folgenden Message un iech geriecht :

1. D'Communicatio'nen am Reck fun den Reschter fun der preisescher Arme', de' op Deitschland zereck str'men sin fun elo un Bombarde-menter ausgesaat de' eso' schwe'er gin we' de' firun an waehrend der Allie'erter Campagne an der Normandie. D'Populatio'nen fun Elsass-Lothrengen an fun Letzeburg gin heidurch drop opmirksam gemacht, dass jidereen, den an der Noperschaft fun Stossen-, Einsenhunns-, an Canal-Communicatio'nen, fun der preisescher Krichsmachin liewt oder schafft, domat ze rechnen huet, dass de' Objectiver zu niddregen Loft-Attacken ausgesat sin. *Huelt all Dispositio'nen fir iech ze protege'eren!*
2. Et ass me'glech, dass d'Preisen iech force'eren wellen fir Erdarbechten fir sie ze machen oder Fortificatio'nen fir sie ze bauen. D'Nöperscheft fun all denen Constructio'nen gin elo besonnesch gefe'erlech; bleiwt dofir dofun ewech an ze'ht iech op d'Land zereck, fir onnetz Civilverloschter ze vermeiden. Hieft emmer Liewensmettel, Wäser an waremt Gezei bei iech. Halt iech fun den Preisen ewech an fun alles, wat mo engem Objective fir d'Aviatio'n ausgeseit.
3. D'Populatio'nen fun Elsass-Lothrengen an fun Letzeburg gin ausserdem drop opmirksam gemacht, dass d'Preisen an hierer Verzweiflung Verbriechen an Atrocite'ten begoen kennen. All de', de' sech ders ennerstoen, gin firun d'Geriecht geholl. Dir sitt gebieden fun allen Emstann ennert denen Verbriechen an Atrocite'ten begangen go'fen ganz genau Notiz ze huelen; Dir sitt Zeien firun den Allie'erten juristeschen Autorite'ten wann den Moment fun der Ofrechnung komm ass.

LE COURRIER DES TROUPES AMERICAINES EN FRANCE APRES LE DEBARQUEMENT

Il reflète l'histoire du débarquement depuis la prise du Cotentin et de CHERBOURG, de la ruée sur la Bretagne, de la libération du territoire français avec les objectifs principaux de PARIS et de STRASBOURG et, enfin de l'assaut final en Allemagne.

Chaque grande unité disposait d'un Bureau Postal comportant un numéro souvent identique au sien. Exemple : A.P.O. 2 (ARMY POST OFFICE) pour la 2e Division d'Infanterie.

Les troupes américaines bénéficiaient de la franchise postale pour le courrier ordinaire, franchise justifiée par la mention "free" portée sur les lettres. Le transport effectué dans ce cas par bateau étant fort long, la voie aérienne était souvent utilisée bien que soumise à une taxe de six cents. Il fut fait un usage important de l'entier postal portant cette valeur en jaune. Le timbre à 6 cents carmin fut également utilisé.

Les envois postaux comportaient en haut à gauche le nom et l'adresse de l'expéditeur ainsi que le numéro de l'A.P.O. de l'unité. Ils étaient également soumis au contrôle régimentaire, le censeur y apposant un cachet rectangulaire PASSED BY ARMY EXAMINER et sa signature.

Exemples de plis originaires de France :

A.P.O. 158 Lettre du 14 juillet 1944 expédiée en franchise. Mention "Free". L'A.P.O. 158 se trouvait à ISIGNY-SUR-MER le 20 juin 1944, puis à CHERBOURG le 4 août et à TESSY-SUR-VIRE le 11 août. (Fig. 17)



Fig. 17 - Lettre en franchise du 14 juillet 1944, A.P.O.158 à ISIGNY-SUR-MER

- A.P.O. 2** Lettre du 18 août 1944 expédiée par avion. L'A.P.O. 2 était en service à CERISY-LA-FORET le 4 août 1944, à CAMPEAUX le 11 août, à LESNEVEN le 18 août, puis à LANDERNEAU le 4 septembre. (fig.18)
- 1ère Armée (HODGES)
- A.P.O. 44** Lettre du 18 décembre 1944 par avion, taxée 18 cents. L'A.P.O.44 était à MONTEBOURG (Manche) le 23 septembre 1944. On le trouve ensuite à LUNEVILLE le 20 octobre, puis à SARREBOURG (Moselle) le 18 décembre. (fig.19)
- VIIe Armée (PATCH)



Fig. 18 - Lettre du 18 août 1944, A.P.O. 2 à LESNEVEN (Finistère)

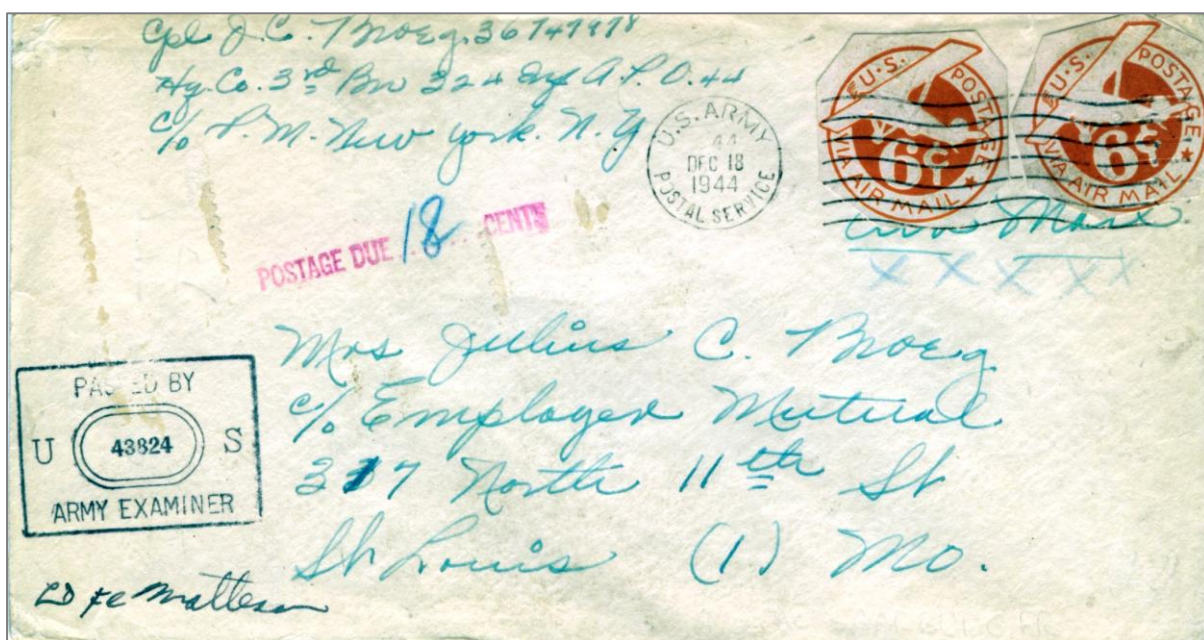


Fig. 19 - Lettre du 18 décembre 1944, A. P.O. 44 à SARREBOURG (Moselle)

A.P.O. 90
IIIe Armée
(PATTON)

Lettre du 19 décembre 1944 expédiée par avion. L'A. P.O. 90 était à STE-MERE-EGLISE le 20 juin 1944. On le trouve ensuite à AVRANCHES le 4 août, au MANS le 11 août, à SEES le 17 août, puis à FONTAINEBLEAU, TRIGNY, TONNOY, BRIEY, LANDRES et enfin à VECKRING (Moselle) le 10 décembre. (Fig. 20)

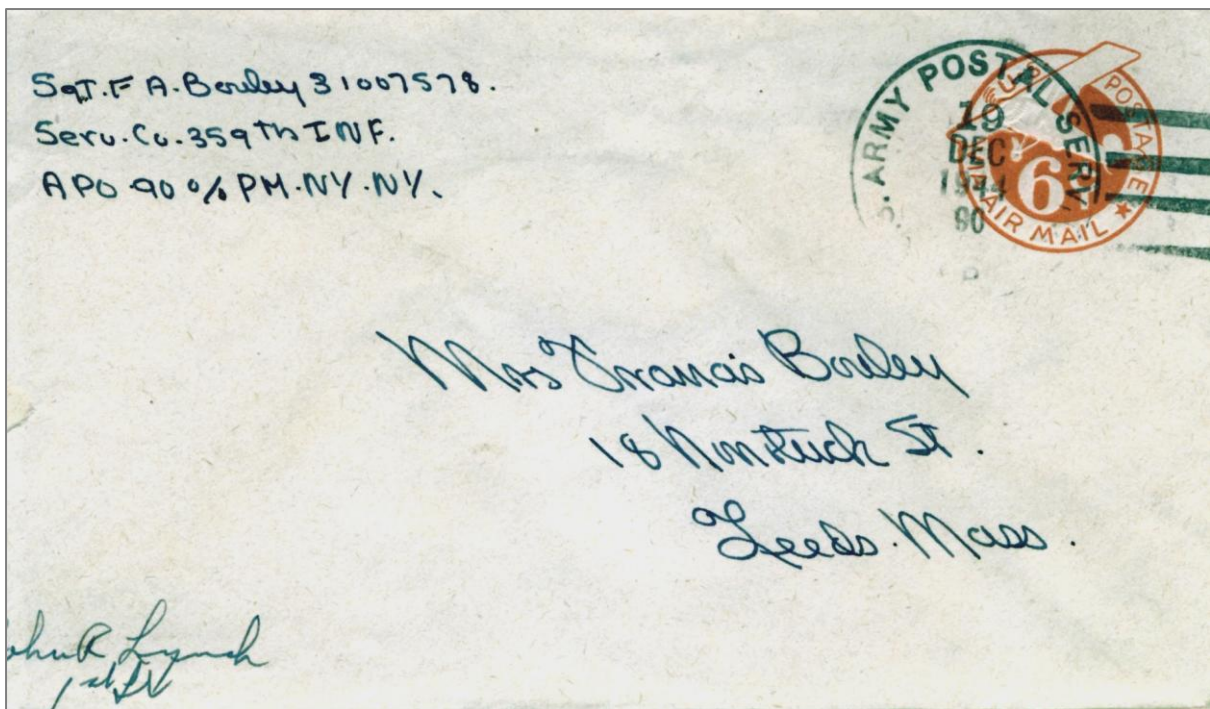


Fig. 20 - Lettre du 19 décembre 1944, A.P.O. 90 à VECKRING (Moselle)

LE COURRIER DE LA 2e D.B.

La 2e D.B. débarqua en Normandie le 1er août 1944 et fit partie de la VIIe Armée Américaine. Elle livra ses premiers combats sur le sol de France lors de la libération du MANS le 8 août 1944. Après avoir libéré ALENÇON le 11 août, elle reçut l'autorisation du Général BRADLEY de pousser sur PARIS où elle fit son entrée officielle le 25 août. (Fig. 21)



Fig. 21 - Libération de PARIS (25 août 1944), les Généraux BRADLEY et KOENIG devant la Tombe du Soldat Inconnu

Le 12 septembre 1944, la 2e D.B. faisait la jonction sur le Plateau de LANGRES avec les forces ayant participé au Débarquement de Provence le 15 août 1944.

Le 23 novembre 1944, elle libérait STRASBOURG et atteignait le Pont du Rhin. (Fig. 22)



Fig. 22 - Libération de STRASBOURG,
Les Généraux LECLERC et DE GAULLE

B.P.M. 6 Les lettres simples de la 2e D.B. recevaient un cachet de la POSTE
2^{eme} D.B. AUX ARMEES et étaient soumises à la censure de l'armée
(LECLERC) américaine à laquelle elle était rattachée.
La lettre ci-après présentée est datée du 29 octobre 1944, la 2e D.B.
se trouvant à cette époque à ESSEGNEY (Vosges). (Fig. 23)

LE COURRIER DE LA POSTE MILITAIRE ANGLAISE DE LA B.L.A. (BRITISH LIBERATION ARMY)

L'Armée Britannique du Général MONTGOMERY avait débarqué le 6 juin 1944 sur les plages SWORD, JUNO et GOLD. Près de 300 F.P.O. (FIELD POST OFFICE) ont fait partie de cette B.L.A. dont un grand nombre ne furent créés qu'en 1945. Alors que l'Armée Américaine n'entretenait aucun secret quant à la localisation de ses A.P.O., il en allait différemment en ce qui concerne les F.P.O. de l'Armée Britannique. Fort peu de numéros ont été identifiés à ce jour. Seuls les plis de la B.L.A. portant une date comprise entre le 6 juin et le 10 septembre 1944 peuvent être considérés comme étant originaires de France.

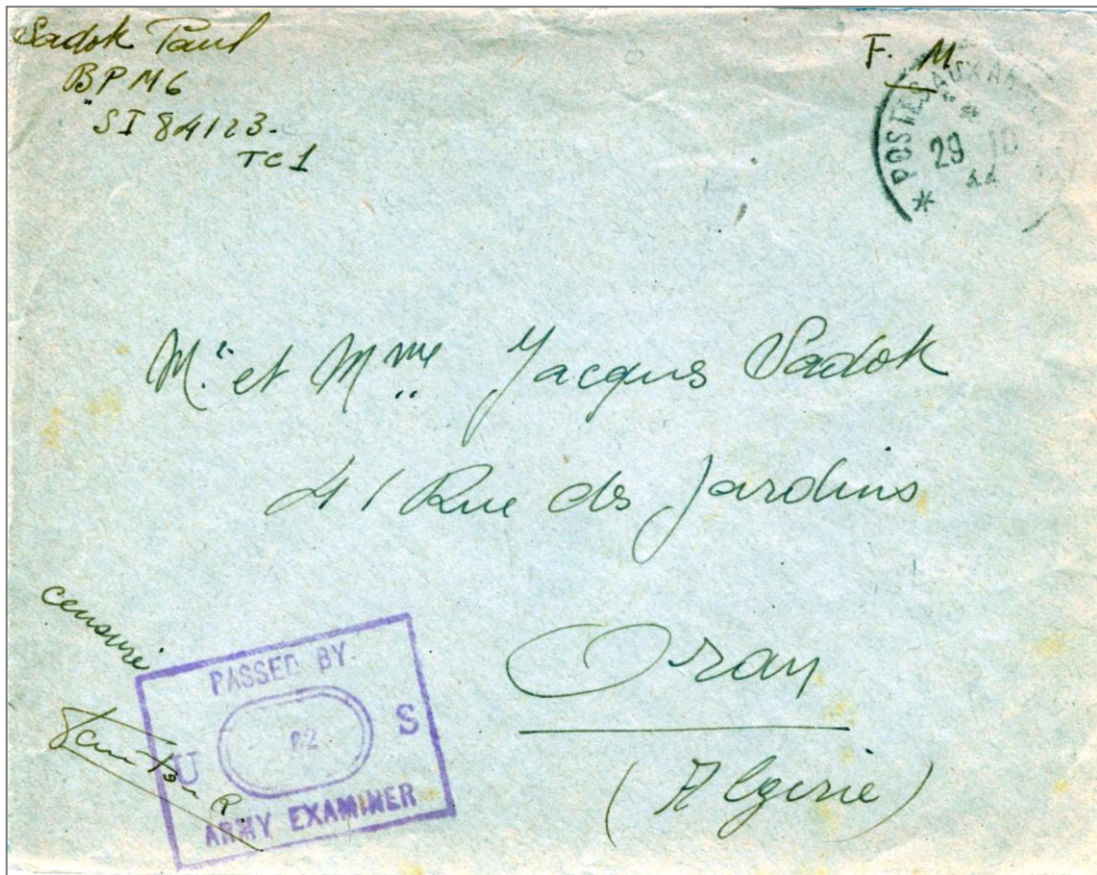


Fig. 23 - Lettre du 29 octobre 1944, B.P.M. 6 à ESSEGNEY (Vosges)

F.P.O. 307 La lettre recommandée ci-après étant datée du 28 juillet 1944 (MONTGOMERY) entre dans cette catégorie et, selon toute vraisemblance, a été expédiée de Normandie. Elle est revêtue d'une vignette de recommandation du F.P.O. 307 et d'une marque de censure anglaise accompagnée de la signature du censeur. (Fig. 24)



Fig. 24 - Lettre du 28 juillet 1944, F.P.O. 307 en Normandie

LE PRIX DE LA LIBERATION

Le débarquement de Normandie se solda par des pertes énormes pour les Alliés : 30000 à 40000 morts, dont, pour le seul 6 juin : 3400 morts et disparus, 3180 blessés du côté américain.

Les Anglais perdirent environ 3000 hommes, et les Canadiens 946, dont 335 morts.

Du côté Allemand, on estime les pertes à 150000 hommes dont, le 6 juin : 4000 à 9000 morts et 70000 prisonniers.

Mais là ne s'arrête pas l'hécatombe !

VICTIMES CIVILES DE LA BATAILLE DE NORMANDIE

Les 22500 tonnes de bombes larguées sur le territoire normand firent plusieurs dizaines de milliers de morts dans des villes et villages rasés à plus de 50%. C'est le lourd tribut payé par les Normands pour leur libération !

N'oublions pas le calvaire de CAEN : pendant plus d'un mois, la ville sera bombardée, les destructions dépassant les 70%. Plus de 2300 morts y seront dénombrés, 9000 immeubles rasés et 4000 autres endommagés. (Fig. 25)

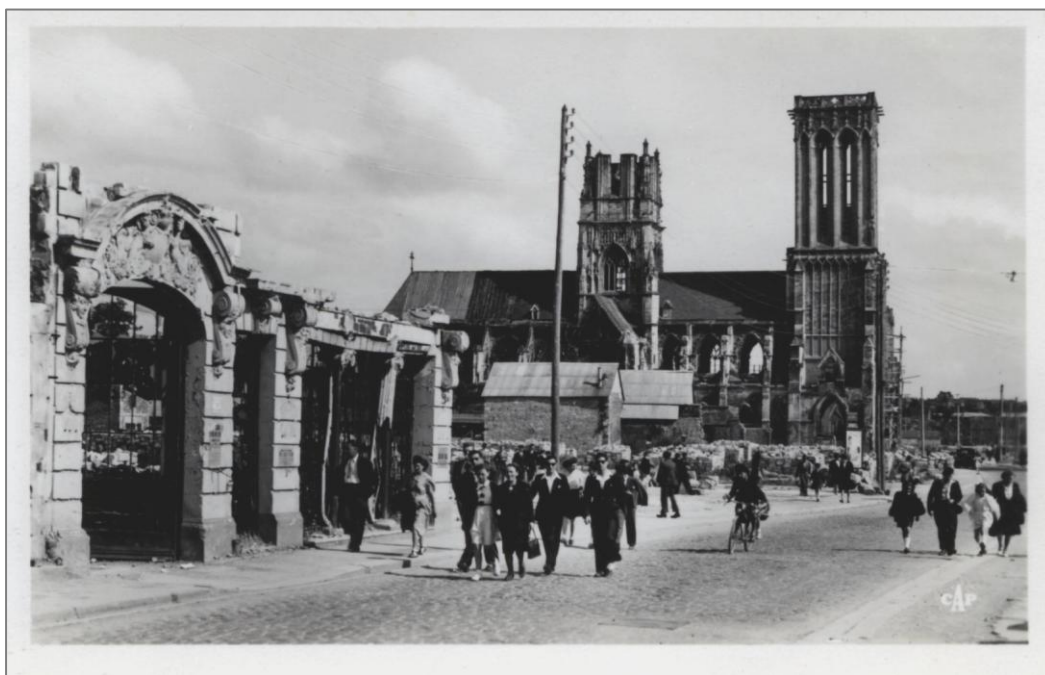


Fig. 25 - CAEN, l'Eglise St-Jean au milieu des ruines

Mais, d'autres villes et bourgades normandes furent aussi la cible des bombardiers : ST-LO, détruite à 95%, VIRE, détruite à plus de 50%, LISIEUX, bombardée trois fois du 6 juin au 31 juillet 1944... (Fig. 26)

Les frappes aériennes avaient commencé au mois d'avril 1944, le Général EISENHOWER voulant, coûte que coûte, interrompre toutes communications aux Allemands. Les terrains d'aviation, nœuds routiers et ferroviaires, ponts, etc... furent les cibles particulièrement visées et ce, dans un rayon de 200 kilomètres des plages de la Manche.

Qui ne se souvient des terribles bombardements de l'agglomération rouennaise dans la nuit du 18 au 19 avril 1944 ? puis de ceux de la "semaine rouge" entre le 30 mai et le 4 juin, faisant près de 900 morts et 20000 sinistrés ? (Fig. 27)



Fig. 26 - Les ruines de LISIEUX lors de l'entrée des Alliés le 22 août 1944



Fig. 27 - ROUEN, ruines entre la cathédrale et la Seine lors de la Semaine Rouge

Bien que la Bataille de Normandie fût officiellement terminée depuis le 22 août 1944, la ville du HAVRE, déjà bombardée 120 fois entre le 14 juin et la mi-août, le fut encore quotidiennement du 5 au 11 septembre 1944.

9790 tonnes de bombes furent larguées sur la ville et y firent entre 2500 et 3000 morts, sans compter d'innombrables blessés et les victimes de la périphérie !

Tous ces chiffres donnent le frisson !

Hélas, il faudra attendre encore de longs mois au cours desquels la Bataille de France, puis la Bataille d'Allemagne, feront rage, au prix de nombreuses autres victimes, pour atteindre, enfin, le 8 MAI 1945, JOUR DE LA VICTOIRE !

EN CE SOIXANTE-DIZIEME ANNIVERSAIRE DU DEBARQUEMENT DE NORMANDIE, SOUVENONS-NOUS !

Michel ANNET, APRA

